Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [10]

Artikel: Echos de Nairobi : le triomphe du pluralisme : tu as raison, moi non plus

Autor: Gordon-Lennox, Odile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277698

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

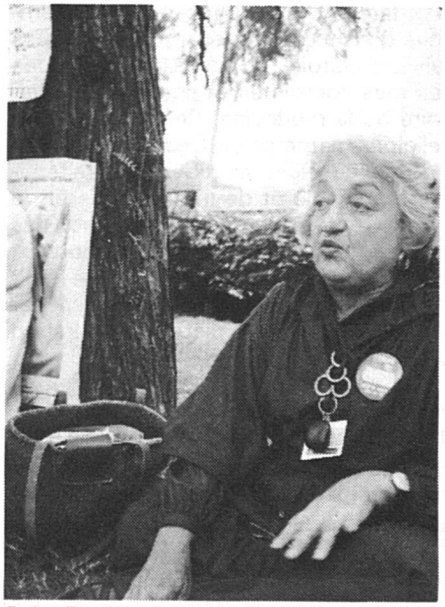
ECHOS DE NAIROBI : LE TRIOMPHE DU PLURALISME
TU AS RAISON, MOI NON PLUS

Nous continuons ci-dessous la publication de nos « échos de Nairobi », commencée dans le numéro d'août-septembre, et qui se poursuivra encore sur quelques mois. Cette fois, j'aimerais parler de la dimension libératrice du Forum. On y a vu affleurer toute la complexité de la situation des femmes, et la diversité des opinions exprimées prouve en tout cas que la recherche féminine et féministe est loin d'être sclérosée.

A Nairobi, on a pu mesurer la distance parcourue depuis le Forum de Copenhague dans la prise de conscience par les femmes de l'interdépendance des thèmes majeurs de la décennie : égalité, développement et paix. L'exemple de la famine en Afrique illustre douloureusement cette indivisibilité : les guerres, un développpement économique axé sur l'exportation, l'ignorance du rôle des femmes dans la productivité agricole, l'état de dépendance légale et sociale où la plupart sont maintenues... tout ceci s'ajoute aux facteurs écologiques et météorologiques pour en arriver à cette situation dramatique. De nombreux pays d'Amérique et d'Asie vivent la même épreuve.

L'analyse de la situation des femmes dans le monde a fait aussi de grands progrès. Mais les chiffres cités dans les différents ateliers se prêtent aux interprétations pratiques les plus diverses. Cela a été une des richesses de ce Forum que ces ateliers bien documentés où des expertes pouvaient soutenir de bonne foi des positions bien opposées.

Sur la contraception et le contrôle des naissances, par exemple. Le gouvernement kényen s'est enfin engagé dans une politique de réduction des naissances, car la famille kényenne compte huit enfants en moyenne. Les organisations féminines kényennes ont fait fonctionner dans le cadre du Forum un atelier permanent sur la planification des naissances, où on pouvait entendre des témoignages de femmes surmenées par des grossesses successives. Il leur est souvent impossible de quitter leur maison pour se rendre au centre de planification familiale le plus proche, à une journée de marche de leur village. Qui ramassera le bois ces jours-là ? Qui ira chercher l'eau ?.. Un peu plus loin, on pouvait assister à des ateliers où on attaquait les services de planification des naissances, au nom de la liberté individuelle, les accusant de limitation forcée, de génocide organisé, d'emploi de méthodes dangereuses pour la santé des femmes... La Fédération internationale pour le planning familial se trouvait attaquée par les plus radicales, alors que paradoxalement, elle a vu toutes ses subventions supprimées par le gouvernement des Etats-Unis pour avoir appliqué dans certains cas des programmes comportant des interruptions volontaires de grossesse.


Betty Friedan, sous son « arbre à penser ».

On a pu écouter des femmes arabes très instruites défendre les avantages du voile, et Nawal El-Saadawi, écrivaine égyptienne bien connue, mettre un peu de piment dans la discussion en disant que le port du voile est antérieur à la foi musulmane et vient d'une tradition judéo-chrétienne ! Les femmes catholiques eurent aussi leurs controverses au sujet du rôle des femmes dans l'Eglise et de l'obéissance à la hiérarchie établie.

Dans le domaine des nouvelles technologies, le clivage nord-sud était assez évident : si les femmes du Nord réclament l'accès et la maîtrise de ces techniques par les femmes, celles du Sud y voient un danger supplémentaire de domination masculine et impérialiste. Il faut, bien sûr, nuancer. Une femme de Sri Lanka présentait un programme vidéo d'éducation pour la santé préparé avec des femmes rurales en obtenant l'électricité nécessaire à partir de panneaux solaires. Toute l'idée des ateliers « Tech and Tools » était de présenter des techniques adaptées au niveau de développement des femmes concernées. Il fallait y voir une femme rurale kényenne, représentant un groupe local de femmes dont le principal problème est d'avoir de l'eau propre et du bois pour cuisiner. Elle allait faire les 400 km pour rentrer à son village, emportant un petit poêle à charbon de bois économique, et des tas d'idées à partager.

Une des victoires de la décennie est la reconnaissance par les gouvernements de la contribution économique des femmes non salariées. Ceux-ci devront enfin en tenir compte dans le calcul du produit national brut et des plans qui en dépendent, selon l'article correspondant des stratégies adopté par la Conférence des Nations Unies. A partir de cet acquis, les controverses sur une rétribution de ces femmes non salariées allaient bon train. Les féministes insistent sur le danger d'isoler à nouveau la femme à la maison, de la couper de la vie économique, etc. Mais comment rendre justice à toutes ces femmes, surtout les rurales du tiers monde qui sont à la fois au foyer et productrices de denrées commercialisables ?

TOUTES LES NUANCES

Enfin, dans le domaine de la politique, toutes les nuances étaient représentées. A la différence de la Conférence des Nations Unies où chaque déléguée gouvernementale ne peut que présenter le point de vue officiel de son pays, au Forum, tout le monde pouvait s'exprimer. Femmes iraniennes pro-Khomeini, femmes iraniennes en exil, femmes irakiennes désirant ouvrir un dialogue au sujet de la guerre Irak-Iran, femmes du mouvement d'indépendance de l'Erythrée, femmes afghanes, femmes réfugiées...

Cette richesse du Forum, nous l'avons toutes sans doute ressentie jusqu'au paradoxe. A une collègue canadienne qui était si satisfaite de voir les femmes de Nairobi si intéressées par les problèmes politiques majeurs de notre temps, j'ai dû répondre en opinant mais en lui disant que pour moi, j'aurais pourtant préféré qu'elles laissent les grands débats à la Conférence des Nations Unies et qu'elles utilisent un temps si précieux à créer des contacts pratiques sur des sujets plus immédiats. Nous avions raison toutes les deux !

Odile Gordon-Lennox